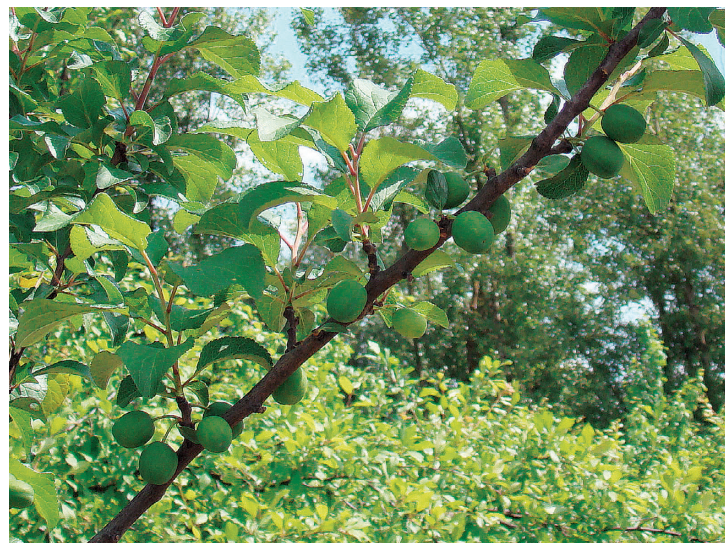


Reine-Claude de Vars, Prune de Vars



En raison de son faible calibre, elle n'est plus cultivée dans les vergers commerciaux, mais est encore vendue sur le marché de Tulle en Corrèze. La Journée de la prune qui eut lieu à Brive en 1968 fut l'occasion pour les producteurs de cette variété de constater le dédain avec lequel les techniciens traitaient la Reine-Claude rosée de Vars, alors que les résultats financiers obtenus avec cette variété avaient été constants

pendant quarante ans. Cependant, en 1978, l'INRA considérait encore cette variété comme très intéressante grâce à sa précocité, sa bonne qualité gustative et sa très bonne adaptation dans les régions pré-montagneuses. Elle est fréquemment reproduite par semis.

Origine : Corrèze, ancienne variété-population de la région de Vars en Corrèze.

Maturité : troisième semaine de juillet

Floraison : moyenne, autofertile

Fruit de calibre assez petit, de forme arrondie et aplatie aux pôles.

Épiderme vert jaunâtre maculé et ponctué de rose.

Chair ferme, vert jaunâtre, juteuse, sucrée, de bonne qualité gustative.

Noyau libre.

Arbre vigoureux, à production régulière.

Basitome à port érigé, très couronné proche de Reine-Claude dorée.

Variété assez rustique, peu sensible au monilia mais sensible à la rouille.

Bon comportement à la chute des fruits avant maturité et au gel sur fleurs.



Production sur bouquet de mai.

POPULATION DES « PRUNE SAINT-JEAN »

Ancienne population commercialisée sur les marchés jusqu'à la fin du XIX^e siècle, recherchée pour la précocité des variétés, principalement cultivées en Lot-et-Garonne et un peu moins en Gironde, mais depuis une période inconnue, bien avant 1800. On retrouve encore actuellement ces variétés assez proches dans quelques exploitations du Sud-Ouest. Pendant tout le XIX^e siècle, les pépiniéristes faisaient figurer à leur

catalogue trois variétés de Prunes Saint-Jean : la **Saint-Jean blanche**, qui mûrit pour le 24 juin et qui semblerait correspondre à la **Prune de Catalogne** ; une plus précoce qui mûrit à partir du 15 juin, la **Saint-Jean rose** (que l'on pourrait vraiment appeler **Prune Saint-Barnabé**) ; et une dernière plus tardive, la **Saint-Pierre**, de couleur bleu-noir qui mûrit fin juin et début juillet.

Saint-Jean, Prune jaune hâtive, Prune de Catalogne, Prune Saint-Barnabé



Origine : Gironde

Maturité : première semaine de juillet (parfois dernière de juin)

Floraison : moyenne (3-5 avril)

Petit **fruit** ovoïde arrondi,

Épiderme jaune clair recouvert de ponctuations rosées sur la moitié de la surface, non pruneux

Chair jaune, fondante, peu juteuse, sucrée, sans acidité, à noyau libre.

Arbre de vigueur assez faible, très fertile.

La ramification fortement acrotone se dégarnit à la base des branches dès l'âge de 3 ans.

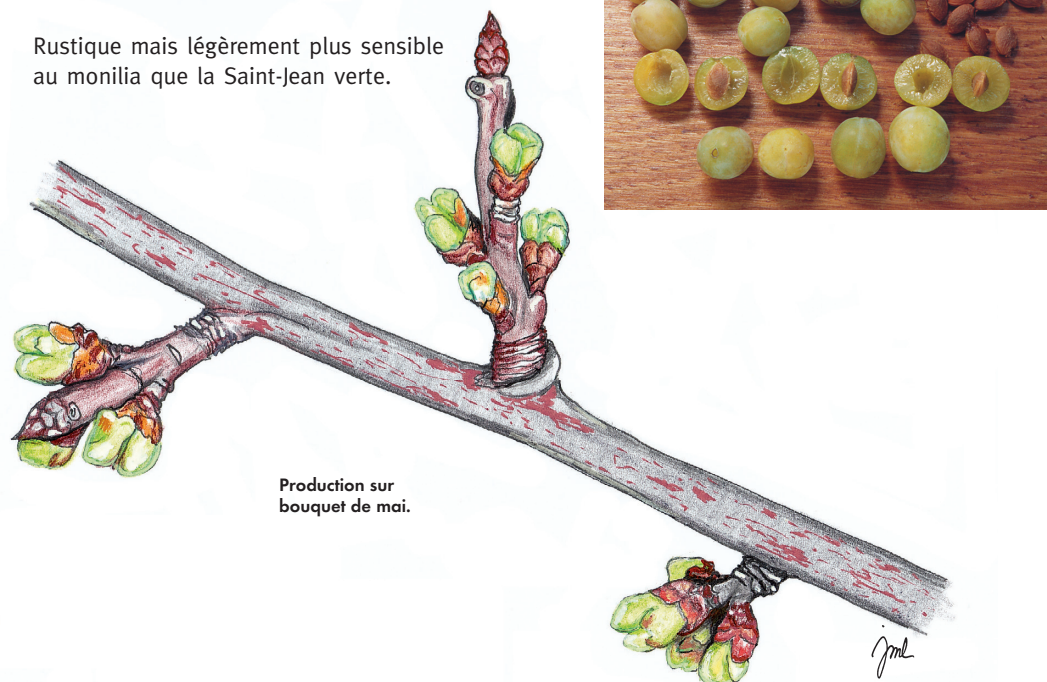
La fructification est portée plus particulièrement par des bouquets de mai





assez petits qui s'empilent sur des portions de rameaux âgées de 3 à 4 ans si l'éclaircissement est satisfaisant. Peu de brindilles sont observées.

Rustique mais légèrement plus sensible au monilia que la Saint-Jean verte.



Saint Jean verte



Arbre assez faible mais plus vigoureux que le clone précédent, de type spur à port érigé. Ramifications à angles fermés. Petits bouquets de mai. Production sur fleurs simples ou sur bouquets de mai portant peu de fleurs. Tendance à l'alternance, tous les bourgeons fonctionnent (très forte floraison une année sur deux).

Rustique, peu sensible au monilia.



Origine : Landes

Maturité : première semaine de juillet (parfois dernière de juin)

Floraison : très précoce (25-29 mars)

Débourrement très précoce (jeunes feuilles début avril) : contrairement aux autres variétés, la pousse à bois est plus précoce que la floraison.

Fruit de petit calibre, oblong presque cylindrique. Épiderme vert devenant jaunâtre du côté ensoleillé, légèrement pruneux. La **chair** près du noyau conserve une certaine astringence.

